

« RESURGO! » LA RENAISSANCE ET LA MÉTROPOLISATION DE MONCTON, LA VILLE-PIVOT¹ DES PROVINCES MARITIMES ET NOUVELLE CAPITALE ACADIENNE

Greg Allain
Université de Moncton

Moncton mantra
Moncton mandala
(Gérald Leblanc)

En juillet 2002, le *National Post Business Magazine* classait le Grand Moncton parmi les cinq villes canadiennes connaissant une croissance fulgurante mais discrète², autant d'exemples de secrets à découvrir. Que Moncton figure parmi les centres urbains champions de la croissance au pays n'a rien pour étonner : ce qui surprend, c'est la discrétion dont on l'affuble, car s'il s'agit d'un joyau secret, alors ce doit être le secret le moins bien gardé au Canada, puisqu'au cours de la dernière quinzaine d'années, l'agglomération du Grand Moncton accumule les succès, et ce, de façon très publique! Considérons les éléments suivants :

- en 1992, et encore en 1993, le *Report on Business* du quotidien *The Globe and Mail* classait Moncton parmi les cinq meilleures villes moyennes au pays où vivre et mener des affaires;
- en 1994, l'éminent quotidien étatsunien *The New York Times* (Farmsworth, 1994) coiffait un article du titre « The Moncton Miracle » (« Le miracle monctonien »), pour signaler sa remontée spectaculaire après la fermeture en 1988 des ateliers du chemin de fer Canadien National (CN)³ et la perte de quelque 2 200 emplois directs bien rémunérés, représentant le tiers des emplois et 13 p. 100 de la base économique de la ville (Higgins et Breau, 1993 : 170);
- en 1997, la Banque Royale du Canada lui décernait le Prix du développement économique communautaire, parmi les villes canadiennes comptant plus de 100 000 habitants;
- en décembre 2004, le *Canadian Business Magazine*, dans son troisième classement annuel, qualifiait Moncton de « meilleure ville où faire des affaires » parmi les 40 grandes régions métropolitaines du Canada⁴.

Depuis le début des années 90, le Grand Moncton a remporté de nombreux autres titres et distinctions, étant reconnu comme :